TP Sécurité - Manipulation des grands principes de la cryptographie

3 Les consignes

3.1 Utilisation d'un algorithme de hachage, le SHA1

3.1.1 Rappels théoriques

Une fonction de hachage (One copy hash function) est une fonction de prise d'empreinte numérique. Il n'y a pas de "clef' au sens propre et l'algorithme est connu de tous.

Le principe consiste à réaliser un condensat (appelé "empreinte" ou "hash") de longueur fixe et représentatif de la donnée d'entrée d'une taille variable. Il n'est cependant pas possible de retrouver le plaintext à partir du hash.

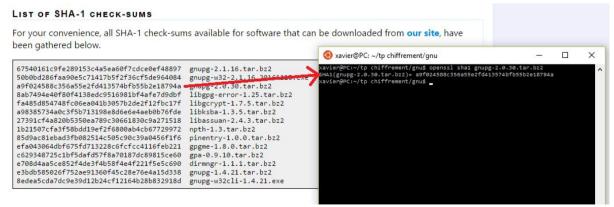
Néanmoins, il est possible de casser cette protection sans connaître le mot de passe réel via linux (/etc/shadow) en utilisant une attaque par force brute et/ou une attaque par dictionnaire.

Afin de renforcer l'entropie du hachage, on ajoute un aléas appelé salage (salting).

Dans le cas du téléchargement d'un fichier sur un site internet, la fonction de hachage permet de prévenir l'intégrité du fichier, confirmant ainsi si le fichier est authentique ou non.

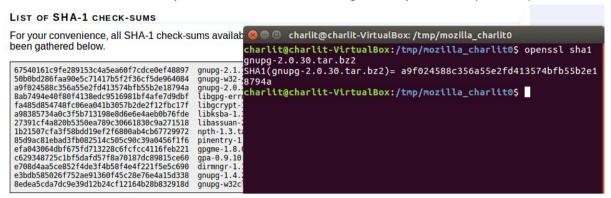
3.1.2 Contrôle d'intégrité d'un téléchargement

Condensats uniques des archives GNUPG générés par SHA1 (Xavier)



BARITEAU - JUSSAN - LAFFARGUE

Condensats uniques des archives GNUPG générés par SHA1 (Charles)



Afin de vérifier que le fichier n'a pas été altéré pendant le téléchargement, nous avons comparés les condensats uniques du fichier générés avec SHA1 (versions officielle et manuelle). Avec l'image ci-dessus, nous pouvons confirmer que l'archive GNUPG n'a pas été altéré pendant le téléchargement (a9f024588c356a55e2fd413574bfb55b2e18794a). L'intégrité du fichier à bien été contrôlée.

3.2 Chiffrement de fichier à l'aide du chiffrement symétrique AES

3.2.1 Rappels théoriques

Le principe du chiffrement symétrique consiste à utiliser une clef partagée pour le chiffrement et le déchiffrement (même clef utilisée, les mécanismes étant identiques).

Il existe deux types de chiffrement symétrique :

- Chiffrement par flux (stream cipher)
 - Le message est chiffré bit par bit (ou octet par octet),
 - Un XOR est effectué entre la clef et le message clair,
 - RC4
- Chiffrement par blocs (bloc cipher)
 - On découpe le message clair en blocs de taille fixe. La taille des blocs est définir par l'algorithme de chiffrement utilisé (Exemple : DES/64 bits, AES/128 bits),
 - On chiffre chacun des bloc
 - La manière dont les blocs vont être manipulés, chiffrés et le message reconstitué s'appelle le mode d'opération.

Les applications du chiffrement symétrique peuvent fournir les services de confidentialité et d'authentification.

Cependant le chiffrement symétrique contient deux grandes faiblesses :

- L'échange de la clef est la principale vulnérabilité ;

2

BARITEAU - JUSSAN - LAFFARGUE

- Le nombre de clefs augmente avec le nombre d'échanges différents, c'est donc difficile à gérer.

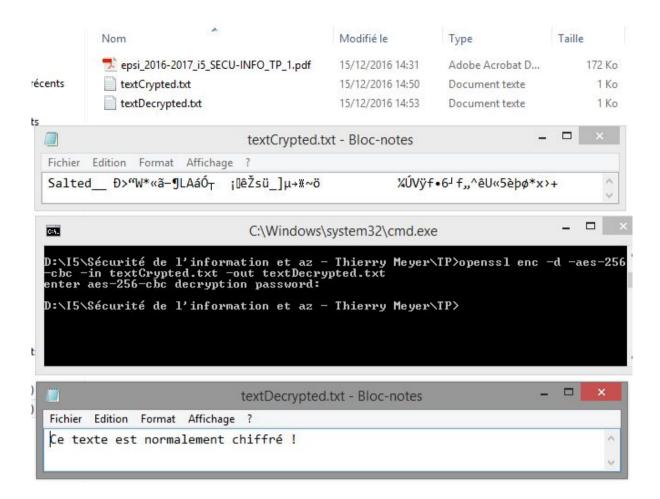
3.2.2 Chiffrement de fichier

Chiffrement du fichier textCrypted.txt (Xavier)

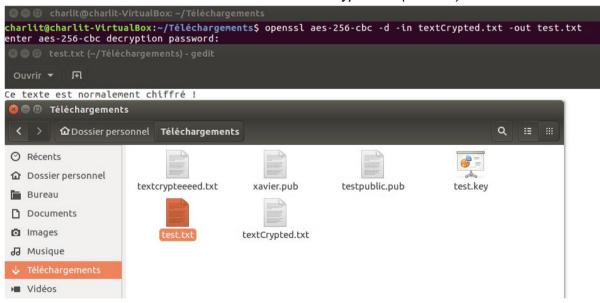


Déchiffrement du fichier textCrypted.txt (Alexis)

BARITFAU - JUSSAN - LAFFARGUE



Déchiffrement du fichier textCrypted.txt (Charles)



3.3 Manipulation des protocoles de chiffrement asymétrique

3.3.1 Rappels théoriques

Le principe de la cryptographie asymétrique (ou à clef publique) est que chaque participant à l'échange dispose d'une biclef (paire de clefs, indissociables) :

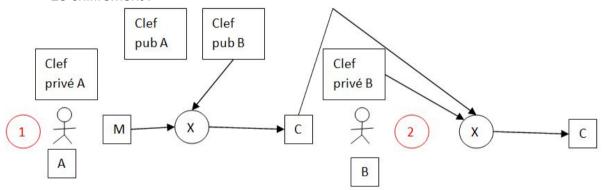
- une clef privée, qui sert à déchiffrer : il conserve sa clef privée en sécurité,
- une clef publique, qui sert à chiffrer : celle-ci est distribuée avec les participants à l'échange.

Il est important de protéger sa clef privée, en la chiffrant avec une passphrase et/ou n'affecter des droits de lecture qu'au propriétaire du fichier contenant la clef privée (strict mode sur un serveur ssh).

L'algorithme utilisé pour chiffrer et déchiffrer est le même.

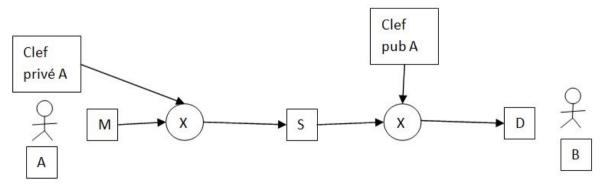
Les deux applications principales de la cryptographie asymétrique sont :

Le chiffrement :



Ici, A chiffre son message avec la clef publique de B et l'envoi à B. B reçoit un message crypté et le déchiffre avec sa clef privée (B). B peut à présent lire le contenu du message de A.

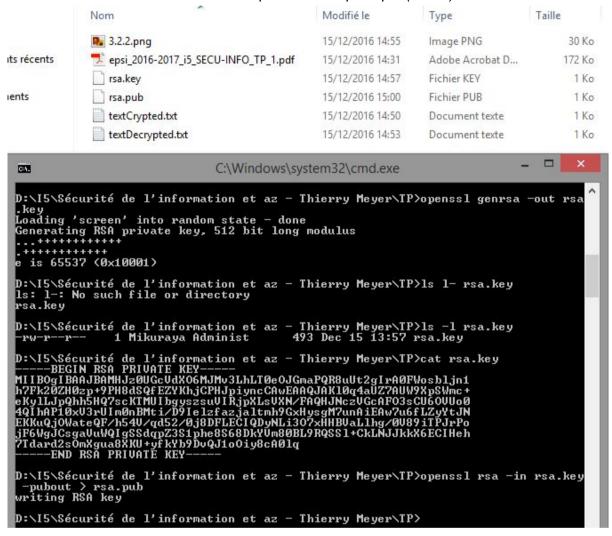
- La signature électronique :



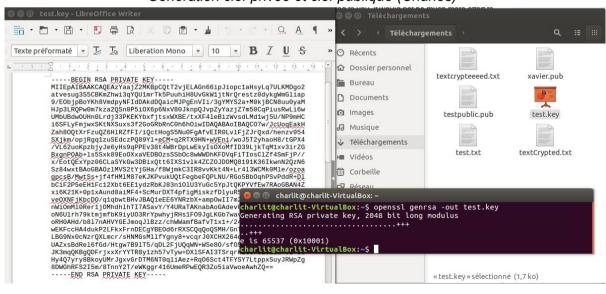
lci, A signe son message avec sa clef privée (A) et l'envoi à B. B utilise la clef publique de A pour vérifier l'authenticité et l'intégrité du message reçu de A. Si la signature du message reçu et du message vérifié son identique, alors le message provient bien de A.

3.3.2 Préparation de la bi clef

Génération clef privée et clef publique (Alexis)



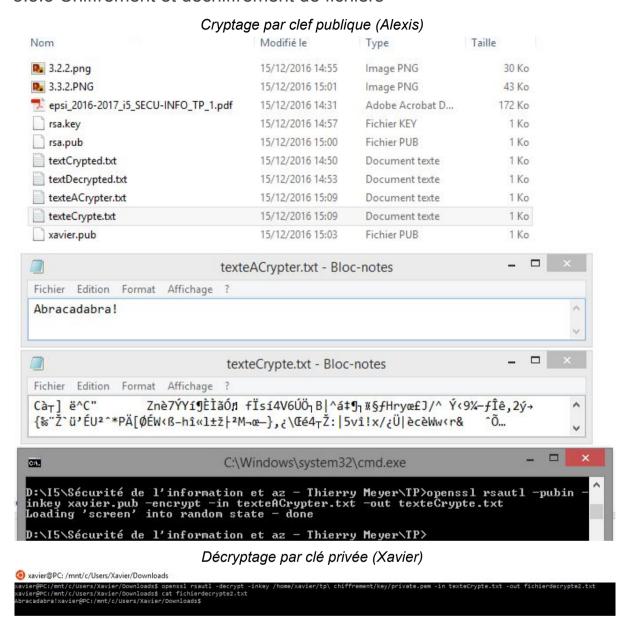
Génération clef privée et clef publique (Charles)



BARITFAU - JUSSAN - LAFFARGUE

Bien évidemment, la clef a partagée aux interlocuteurs et la clef publique.

3.3.3 Chiffrement et déchiffrement de fichiers



Le contenu du fichier décrypté est bien conforme au texteACrypter.txt = Abracadabra!

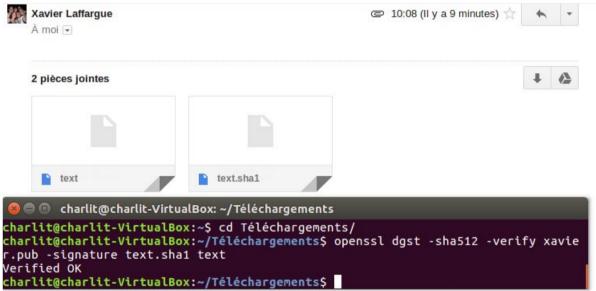
3.3.4 Signature électronique

Signature (Xavier)

BARITEAU - JUSSAN - LAFFARGUE

- Création d'une empreinte sha1
- Visualisation du contenu
- Crypter l'empreinte du fichier avec une clé privée (sign) = Signature

Vérification de la signature (Charles)



- Décrypter la signature avec une clé publique (verify)
- Comparer les deux empreintes pour vérifications

Les deux empreintes sont identiques, le fichier est donc bien authentique!